BIBLIOGRAPHIE BIBLIQUE ET THÉOLOGIQUE ANNOTÉE SUR L'ÉCOLOGIE ET LA CRÉATION[1]

Coordonnateur : Jean-Philippe Barde

(Version octobre 2026)

Les résumés sont soit des contributions des membres de la Commission Écologie et justice climatique de la Fédération Protestante de France ou du réseau Espérer pour le vivant (initiales des auteurs entre parenthèse, liste des contributeurs in fine), soit les présentations de l'éditeur (en l'absence de précision).

LIVRES ET COLLECTIFS

AUBIN, Jean, *Sobriété et solidarité, Le bel avenir du message évangélique*, Paris, Salvator, 2015, 221 p.

• Préfacé par le journaliste et essayiste Jean-Claude Guillebaud, cet ouvrage émane d'un auteur catholique, ancien agriculteur puis professeur agrégé de mathématiques en collège, lycée et classes préparatoires. Marqué par la publication du Club de Rome en 1972 'Halte à la croissance', il a développé sa critique de l'idéologie de la croissance à tout prix dans plusieurs ouvrages parus depuis 2003. Dans ce livre, il allie deux préceptes essentiels de l'Évangile : la sobriété et la solidarité. Ouvrage intéressant quant à l'articulation entre l'écologie et la justice sociale, la simplicité et le partage, la sobriété et la solidarité. (CH)

Sobriété et solidarité | Salvator

BAIRD CALLICOTT, John, *Pensées de la terre*, éditions wildproject, 2011, 392p.

Depuis la préhistoire et l'histoire ancienne, homo sapiens exploite et modifie les équilibres naturels par son activité sans pour autant mettre en danger les capacités d'adaptation de la nature. Ce n'est que depuis le développement de la civilisation industrielle moderne issue de la société occidentale que les grands équilibres planétaires sont menacés par l'activité humaine tant en ce qui concerne l'appauvrissement drastique de la biodiversité que les changements climatiques et l'accumulation de déchets. La mosaïque des cultures, coutumes et religions du monde a su avec plus ou moins d'efficacité imposer des limites permettant le maintien de grands équilibres planétaires. La société moderne, fondée sur la physique mécaniste newtonienne et sur la démarche scientifique s'est aujourd'hui diffusée et imposée à l'immense majorité des régions du monde qui restent néanmoins imprégnées de la diversité de leurs cultures et de leurs philosophies. Avec la culture scientifique, la technologie qui en est issue s'est mondialisée pour le meilleur comme pour le pire. On observe aujourd'hui le passage de cette société moderne à une société post moderne alors que la théorie de la relativité et la physique quantique (« nouvelle physique ») tout comme une nouvelle approche de

[1] Cette bibliographie a été initiée en octobre 2022 dans le cadre de la Commission « *Écologie et justice climatique »* de la Fédération protestante de France. Elle est désormais progressivement enrichie en coopération avec le réseau *Espérer pour le vivant* (EPLV). Elle figure sur les deux sites FPF et EPLV. On peut proposer une contribution en contactant le coordonnateur Jean-Philippe Barde (jean-philippe.barde@wanadoo.fr).

la place de l'homme dans la nature (théorie de la sélection naturelle de Darwin, émergence de l'écologie en tant que discipline scientifique) modifient profondément la vision scientifique mécaniste du monde. L'auteur prend délibérément le parti d'un postmodernisme reconstructif, créatif et optimiste, plutôt qu'un postmodernisme déconstructiviste à la fois nihiliste et cynique qui affirme que toutes les visions religieuses et philosophiques ne sont créées que pour justifier le pouvoir d'une élite dominante.

C'est d'abord dans un tour du monde que l'auteur va nous entrainer, évaluant les différentes cultures et religions dans ce qu'elles apportent en faveur d'une éthique environnementale mais aussi des contradictions qu'elles peuvent soulever.

En ce qui concerne la culture occidentale, la tradition biblique judéo chrétienne permet différentes lectures : d'un anthropocentrisme despotique du premier récit de la création (dominer et asservir la terre) à un communautarisme (l'humain tiré de la terre) en passant par un anthropocentrisme modéré du deuxième récit de la création (cultiver et garder le jardin). Mais cette culture occidentale est également marquée par la mythologie grecque très anthropomorphique, supplantée par les différentes strates de la philosophie grecque et par l'émergence plus récente de l'islam ou les racines plus profondes d'une terre nourricière divinisée qui a pu inspirer l'émergence de la théorie de Gaïa.

Les traditions du sud de l'Asie, Hindouisme, Jaïnisme, Bouddhisme apportent l'idée plutôt négative de se libérer d'un monde de souffrance mais aussi un profond respect de toutes les créatures vivantes avec l'ahimsa qui a inspiré Albert Schweitzer dans son éthique de la vie. Taoïsme et Confucianisme de l'est de l'Asie sensibilisent à une écologie profonde. Le Bouddhisme de l'est asiatique (hua-yen, tendaï, shingon, zen) permet d'aborder les paradoxes de la société japonaise. L'extrême occident est représenté par le paganisme polynésien et la sagesse de la terre amérindienne avec le chamanisme et le totémisme. Les écologies de l'esprit sud-américaines sont abordées avec les exemples très différents des Tukanos et des Kayapos. L'Afrique, dans sa diversité, et la culture aborigène australienne apportent d'autres regards.

L'auteur va ensuite tracer les lignes d'une éthique post moderne construite sur des bases scientifiques et s'inspirant de l'éthique de la terre proposée par Aldo Leopold. Une telle éthique peut être une base commune dans la mesure où la démarche scientifique moderne est actuellement mondialisée. Mais elle n'abolit pas la richesse multiculturelle mondiale dont la variété possède en soi une dimension écologique. C'est sur le chemin de l'articulation entre cette diversité culturelle et religieuse des différentes régions du monde et des lignes directrices éthiques postmodernes communes que ce livre nous engage.

Dans un dernier chapitre, l'auteur prend quelques exemples concrets d'éthiques environnementales d'inspiration chrétienne, hindoue et bouddhique.

La richesse et la diversité des cultures et religions du monde est une valeur écologique incontournable pour avancer dans la mise en place de réponses pratiques à la crise écologique et l'étude de cet ouvrage est un outil pour un dialogue fructueux susceptible d'élargir notre vision très occidentale de défis planétaires. (RMB)

https://wildproject.org/livres/pensees-de-la-terre

BARDE, Jean-Philippe (sous la direction de), *Crise écologique et sauvegarde de la création : une approche protestante*, Première partie, 2017, 156 p.

● Si elle n'évoque évidemment jamais les enjeux écologiques tels qu'il se présentent à nous aujourd'hui, la Bible est traversée par cette urgence eschatologique, laquelle a toujours inspiré les théologiens et a poussé des chrétiens à s'engager pour la défense de l'environnement au nom de leur foi. Que nous disent les Écritures et quelles sont les principales interrogations ? Cet ouvrage se veut une perspective protestante. Tout en témoignant d'une même intuition fondamentale et en portant la même espérance que l'Encyclique catholique Laudato Si, il propose le propre point de vue des auteurs et part d'une autre sensibilité. Cela se mesure par les nombreuses références à la Bible, à la pensée de Calvin et à des théologiens protestants. D'autres disciplines, comme l'économie, l'art et la science sont également sollicitées. Il est urgent de resituer la théologie face à ces défis pour l'humanité. (JPB)

Crise écologique et sauvegarde de la création - Éditions Première Partie

BARDE, Jean-Philippe (sous la direction de), *Terre en péril, terre en partage, à Bible ouverte*, Scriptura, 2020, 152 p.

● À l'occasion de son bicentenaire, l'Alliance biblique française avait organisé un colloque sur le thème « Terre en péril, terre en partage : à Bible ouverte » (novembre 2018). Il s'agissait de confronter les profondes crises écologiques actuelles avec les Écritures : quels enseignements, interrogations et pistes d'engagements nous apportent-elle ? Quels motifs d'espérance ? Quel appui trouvons-nous face aux menaces sur notre planète et quelle mission de l'homme dans cette création défigurée ? Des biblistes et théologiens catholiques, protestants et orthodoxes apportent leurs éclairages et interrogations. Cet ouvrage aborde également quelques interpellations sur notre système économique : face, notamment, à l'emballement du réchauffement climatique, à l'érosion massive de la biodiversité, peut-on s'appuyer sur des « acteurs d'espoir » ? Comment définir protéger et gérer les biens communs ? Dès lors, les chrétiens ont-ils un rôle et une responsabilité spécifiques ? Il faut se réjouir de ce que les Églises s'investissent maintenant à la fois théologiquement et sur le terrain. Quelques initiatives sont décrites et analysées. (JPB)

Terre en péril, terre en partage - Éditions Scriptura

BARDE, Jean-Philippe et KOPP, Martin (sous la direction de), *S'engager pour la justice climatique*, Scriptura, 2022, 151 p.

• Cet ouvrage collectif propose un approfondissement des défis de la justice climatique et un appel à l'action. Le premier chapitre établit un état des lieux sur la base des derniers rapports du Groupe Intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) : bilan de la situation actuelle et des effets du réchauffement, évolutions possibles et actions à mener. Le deuxième chapitre analyse la problématique de la justice climatique sur le plan international et sur le plan national/régional. Les inégalités entre les pays et entre catégories sociales traduisent souvent des injustices climatiques massives. La justice climatique s'inscrit dans le cadre de justice économique et sociale. Le chapitre 3 contient une réflexion biblique et théologique sur la justice/injustice climatique. La notion biblique d'intendance interpelle : quelle est la bonne et juste sauvegarde de la création de Dieu ? les cris des pauvres et des marginalisés sont aussi le cri du Christ. L'idéal biblique de l'intendance « permet de maintenir la tension entre le jardin, la croix et le paradis espéré. »

La deuxième partie du livre traite des enjeux et engagements chrétiens. Le chapitre 4 trace un historique des engagements écologiques dans le Protestantisme français, en partant des

recommandations du Conseil œcuménique des églises (COE), à travers l'éveil et l'engagement progressif des églises protestantes. Le chapitre 5 analyse, à travers l'action du COE, comment agir auprès des décideurs, les leviers et stratégies possibles et les leçons à tirer. Le chapitre 6, traite de l'engagement personnel du chrétien : à partir d'une conviction de foi, comment s'engager, surmonter les obstacles, s'appuyer sur les leviers existants. Une description du projet « Église verte » et deux témoignages complètent l'ouvrage. (JPB)

S'engager pour la justice climatique - Éditions Scriptura

BASTAIRE, Hélène et Jean, *Pour une écologie chrétienne*, Paris, Cerf, 2004, 96 p.

● Réflexion sur la place de la nature et de son respect dans la tradition chrétienne, et la réponse des penseurs chrétiens au mépris de la nature, l'exploitation immodérée des ressources naturelles, et à la détérioration de l'environnement.

Pour une écologie chrétienne de Hélène Bastaire ,Jean Bastaire - Les Editions du cerf

BASTAIRE, Hélène et Jean, *Pour un Christ vert*, Salvator, 2009, 128 p.

● Plaidoyer pour une écologie chrétienne, fondée sur l'Écriture, l'histoire et l'enseignement. Les auteurs clarifient les malentendus avec certains écologistes, issus d'autres cultures, et les préjugés sur l'appel à la domination de la Terre par les hommes. ©Electre 2020

Pour un Christ vert | Salvator

BAUDIN, Frédéric, *Wégoubri, un bocage au Sahel*, Aix-en-Provence, CEM, 2017, 224 p.

● Entretiens avec Henri Girard, le fondateur des fermes pilotes de Terre Verte au Burkina.

Wégoubri : un bocage au Sahel - Entretiens avec Henri Girard, par Frédéric Baudin

BAUDIN, Frédéric, *D'un jardin à l'autre*, Aix en Provence, CEM, 2006, 176 p.

● Cet ouvrage présente toute la Bible sous l'angle jardinier en commençant par le jardin d'Eden en en terminant par l'oeuvre de Christ et la fin des temps. Les thèmes suivants sont abordés : le jardin des délices - Le jardin sans Dieu - Le jardin d'Egypte - Le jardin du désert - Le jardin de la loi - Le jardin du temple - Le jardin de la fête - Le jardin promis - Le jardin de la terre : cultiver, garder et gérer - Le jardin de l'amour - Le jardin de la souffrance - Le jardin de la tombe et de la résurrection - Le jardin de l'Olivier - Le jardin du ciel et de la terre - Le jardin du ciel sur la terre. Chaque chapitre est introduit par une illustration et un verset biblique.

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

BAUDIN, Frédéric, *La Bible et l'écologie*, Excelsis & Edifac, 2020 [2013], 208 p.

● On associe rarement la Bible et l'écologie. Et les chrétiens n'ont pas toujours brillé par leur souci de protéger l'environnement. Au contraire ! Sous prétexte de mieux « dominer et soumettre » la terre,

ils ont souvent exploité sans mesure les ressources naturelles. Certains pensent même qu'il est inutile de sauvegarder notre planète qui sera un jour remplacée par « de nouveaux cieux et une nouvelle terre »… Mais que dit précisément la Bible à ce sujet ? Et la venue de Jésus-Christ dans le monde a-t-elle aboli la mission humaine de cultiver et garder la terre ?

La Bible et l'écologie, par Frédéric Baudin

BERNHARD-BITAUD, Corinne, BRILLET, Bernard, KRAEMER, Béatrice, LANCEAU, Odile, PREYER, Annette, RAYROUX, Michel, IVEILLET sabelle (Eds), *Terre d'espérance*, Lyon, Olivétan, 2025, 216 p.

● Quel lien entre changements climatiques et foi ? Doit-on essayer de sauver la planète ? Conversion écologique, ou conversion à Dieu ? Que puis-je faire à mon échelle ? Depuis 2021, l'Église protestante unie de France affirme que « la responsabilité humaine est de manifester l'engagement incessant de Dieu au monde et l'espérance de la venue d'un monde plus juste et équilibré » (extrait de la décision du synode national de 2021). Pour en témoigner, le rassemblement Terre d'espérance de 2024 a permis à plusieurs centaines de personnes de débattre des enjeux écologiques et climatiques à partir de leur foi, en cherchant à rendre compte de ce qui les motive pour agir et qui les ancre dans l'espérance. Ce livre est né du souhaite de rendre accessibles à toutes et tous les conférences, débats et contributions des scientifiques, théologiens, chefs d'entreprise, militants et croyants qui ont contribué à la réussite de ce festival.

Avec des textes de Samuel Amédro, Luc Bellière, Corinne Bernhard-Bitaud, Bernard Brillet, Marie Cénec, Thierry Dudok de Wit, Christian Huyghe, Martin Kopp, Stéphane Lavignotte, Hélène Noisette, Frédéric Rognon, Natacha-Ingrid Tinteroff, Vincent Wahl, Madeleine Wieger.

https://www.editions-olivetan.com/reflexion-et-essais/1242-terre-d-esperance.html

BOOKLESS, Dave, *Dieu, l'écologie et moi*, Dossier Vivre n°37, et A ROCHA, Je sème, 2014, 208 p.

● Dans cet ouvrage, Dave Bookless nous fait découvrir avec enthousiasme le message biblique concernant Dieu, sa création et la place de l'être humain en son sein. Dave met le doigt sur les véritables causes de notre comportement destructeur envers la planète, et nous donne surtout les clés pour réformer notre vie de disciple, notre louange, notre style de vie et notre mission. Afin d'honorer Dieu en répondant pleinement à son appel à prendre soin du monde merveilleux qu'il a créé. Dave Bookless est le directeur théologique de A Rocha International. Fondateur avec son épouse de A Rocha Royaume-Uni, ce pasteur de l'Église anglicane a publié deux livres : Planetwise (2008) (Dieu, l'écologie et moi en traduction française) et God Doesn't Do Waste (2010). (CH).

Dieu, l'écologie et moi — BLFStore

BOUVET, Cyrille (sous la direction de) *Jardinier du Père, écologie et foi chrétienne,* Edition Plaisir de vivre, 2013

Ce livre est le fruit d'une collaboration de onze auteurs participant à l'ébauche d'une approche globale sur l'écologie et la foi chrétienne. Tous spécialistes dans leur domaine (agroécologiste, géographe, jardinier, éco-interprète, naturopathe, médecin, psychothérapeute, pasteur, théologien, infirmière, enseignant), ils nous conduisent dans une réflexion chrétienne et biblique sur l'écologie et la place de l'homme au sein de la nature. Que nous enseigne la Bible à ce sujet et qu'est-ce qui en

découle pour notre vie quotidienne ? L'écologie a-t-elle quelque chose à apporter à la spiritualité ? Et la foi chrétienne a-t-elle quelque chose à enseigner à l'écologie ?"

BOOKLESS, Dave, *Un Dieu Zéro déchet*, Dossier Vivre n° 42 et A Rocha, Je sème, 2019, 192 p.

(Traduction de *God Doesn't Do Waste. Redeeming the Whole Life*)

● En 1993, Dave Bookless est nommé pasteur dans l'Église anglicane à Southall, à l'ouest de Londres. Sensibilisé à la question écologique par l'ONG A Rocha, il souhaite créer un lieu de référence pour la cause écologique au Royaume-Uni. Il s'intéresse à une décharge à ciel ouvert dans le périmètre de sa paroisse. Dans cet endroit très convoité par les promoteurs immobiliers, on trouve des carcasses de voitures calcinées, des gravats de toutes sortes, du gros électroménager défectueux… Convaincu que cette surface de 36 hectares pourrait devenir un havre de paix pour la faune et la population alentour, notre pasteur pousse les autorités locales à faire de ce lieu un parc public. Ouvert à l'été 2003, le parc Minet est aujourd'hui un lieu de repos et d'initiation à l'écologie pour une population de banlieue précarisée. Il est aussi devenu un espace où la biodiversité a pu s'installer à nouveau ! Voici une autobiographie qui témoigne qu'avec des convictions il est possible de changer la destinée d'un endroit de notre planète, corrompu par l'activité humaine.

Un Dieu zéro déchet ! — BLFStore

CHALIER, Catherine, *L'alliance avec la nature*, Paris, Cerf, 1989, 216 p.

● Aujourd'hui, l'homme peut-il renouer avec l'œuvre divine ? Catherine Chalier suggère une réponse, en référence à la tradition hébraïque, dans l'alliance passée par Dieu avec son peuple. Elle invite à une redécouverte de ce thème oublié : l'exil et l'absence de la terre orientèrent décisivement la spiritualité d'Israël vers d'autres urgences que celle d'une méditation sur la nature. Pourtant, le pacte divin concerne aussi le Cosmos (Jr 33,25) et toutes les créatures vivantes sont parties prenantes de l'Alliance (Gn 9, 10). Cet ouvrage enseigne que l'Alliance prend forme au cœur même de la création, qu'elle en constitue le cœur profond.

L'Alliance avec la nature (poche) de Catherine Chalier - Les Editions du cerf

CHARMETANT, Eric et TORRES, Estela (sous la direction de), *L'Église et la cause animale, vers une théologie chrétienne des animaux*, Paris, Facultés jésuites de Paris, 2024, 396 p.

● Issu de colloques organisés par les Facultés Loyola Paris (anciennement Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris) et deux associations catholiques de protection animale (Notre-Dame de toute pitié et la Fraternité pour le respect animal – FRA) entre 2021 et 2023, cet ouvrage présente les réflexions de militants de la cause animale et d'universitaires (historiens, philosophes, biblistes, théologiens) dans une perspective œcuménique (catholique, protestant, orthodoxe).
Ce dialogue dessine les contours d'une théologie chrétienne des animaux qui se décline en quatre parties : « Itinéraires et réflexions de chrétiens engagés », « L'Église et les animaux – repères historiques », « Quel salut pour les animaux ? », « Quelle éthique envers les animaux ? ». Inédits en langue française, ces travaux interdisciplinaires proposent un panorama des recherches actuelles en théologie animale et des jalons pour des développements futurs.

L'Église et la cause animale - Vers une théologie chrétienne des animaux - Avec le P. Éric Charmetant sj - Jésuites

COLLECTIF, *Paix et justice pour la création entière*, Document du Rassemblement œcuménique européen 'Paix et Justice', Mai 1989 à Bâle, Conférence des Églises Européennes, et Conseil des Conférences Épiscopales Européennes, Paris, Cerf, 1989, 102 p.

● Du 15 au 21 mai 1989 se sont réunis 700 délégués de tous les pays d'Europe (et des représentants d'autres parties du monde) pour une assemblée chargée de préparer le rassemblement mondial de Séoul en mars 1990. C'est un événement important au plan œcuménique (500 millions d'orthodoxes, de catholiques et de protestants sont concernés), européen (interventions des pays de l'Europe de l'Est), mondial (sujets abordés : paix, inégalité et dette du Tiers Monde, écologie).

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

COLLECTIF, *Les changements climatiques* Dossier de la Fédération Protestante de France, Lyon, Olivétan, 2014, 48 p.

Avec les contributions de Martin Kopp, Otto Schäfer, Claire Sixt-Gatefeuille, Jacques Varet, Vincent Wahl.

● Édité un an avant la COP 21 de décembre 2015 par la Fédération Protestante de France, ce petit ouvrage de 46 pp. entend offrir au lecteur un état de la question et des pistes de réflexion permettant de nourrir le débat. Après un bref rappel sur les données scientifiques concernant l'évolution du climat, il explique l'enjeu éthique en ses trois horizons : international, intergénérationnel et social. Sur cette base, sont proposées des réflexions de nature éthique et théologique, et ce par des spécialistes de la question : Martin Kopp, Otto Schäfer, Claire Sixt-Gateuille, Jacques Varet (coordinateur du groupe), et Vincent Wahl. D'autres personnes ont collaboré à la réflexion : Frédéric Baudin, Jean-Philippe Barde, Arnaud Berthoud, Roger-Michel Bory, Jean-Pierre Charlemagne, Bertrand Marchand, Jean-Pierre Rive, Marion Veziant-Rolland, Antoine Rolland, Robin Sautter. (CH)

Les changements climatiques - Fédération Protestante de France

COLLECTIF, *Habiter autrement la Création, Au nom de leur foi, des chrétiens, orthodoxes, protestants et catholiques s'engagent pour la justice climatique*, 2015, 15 p.

● Avec toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté et aux côtés d'autres acteurs de la société civile, les chrétiens se mobilisent pour que le temps de la 21ème Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP 21), en décembre à Paris, soit un temps d'appel à plus de courage politique et un temps d'actions de grâces, d'inventivité et d'espérance.

https://justice-paix.cef.fr/wp-content/uploads/2020/06/habiter-autrement-la-cration.pdf

COLLECTIF, *Terre créée, Terre abimée, Terre promise*, Lyon, Olivétan, 2015, 92 p.

● Les diagnostics posés par les scientifiques sur l'état de la planète posent à l'humanité la question de sa survie. Dans ce moment particulier de l'histoire, les chrétiens se doivent de proclamer leur espérance, en paroles et en gestes. Ils peuvent rappeler, comme une bonne nouvelle à partager. Une dizaine de spécialistes de l'environnement et de théologiens (protestants, catholiques et orthodoxes)

ouvrent ici un dialogue fécond pour sortir de la culpabilité et inviter à des comportements responsables. Ils tracent un chemin pour sortir de nos peurs et nous ouvrir à l'espérance. (CH)

Terre créée, terre abîmée, terre promise… Écologie et théologie en dialogue

COLLECTIF *Dieu, la nature et nous – repère pour une écologie protestante*, Hors-série de la Revue suisse *Réformés*, Lyon, Olivétan, 2021, 208 p.

• Conçu comme un outil pour tous ceux qui s'interrogent sur la question écologique en lien avec la foi, cette publication de forme hybride, entre magazine, revue et livre, se décline en trois parties : comprendre, transformer, agir. Les deux premières parties proposent un état des lieux du dérèglement climatique puis explorent un courant de pensée encore peu connu du grand public : l'écothéologie chrétienne et en particulier protestante. Quelle est l'histoire de cette interprétation écologique des textes bibliques ? Quelles conséquences ouvre-t-elle pour les protestantes et protestants ? Quelles sont ses figures, ses nuances, ses perspectives ? Dans une troisième partie, la rédaction part à la rencontre de celles et ceux qui incarnent aujourd'hui l'écologie dans le protestantisme. Qui sont-ils ou elles ? Quels sont leurs engagements au quotidien, au travail, auprès des organisations internationales, dans leurs familles ou auprès des élus de leurs communes ? Illustrées par une série de reportages en Suisse et en France voisine, ces rencontres témoignent du dynamisme et de l'ancrage d'une écologie protestante.

Dieu, la nature et nous. Repères pour une écologie protestante

CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Ensemble pour notre terre*, Paris, Cerf, 2023, 362 p.

• Habiter la Terre, notre maison commune, de façon plus respectueuse et plus fraternelle. Faire de l'Église catholique un lieu d'authentique conversion écologique. Partager la vision systémique, chère au pape François, d'une « écologie intégrale » combinant les dimensions environnementale, sociale, anthropologique et spirituelle.

Les évêques de France ont décidé de faire de la conversion écologique une priorité de leur travail en commun. Durant trois années (2019-2022), chacune de leurs Assemblées plénières les aura vus cheminer en compagnie d'invites de tous âges, tous statuts et tous profils.

Les sujets traites n'épuisent certes pas toutes les dimensions de l'écologie intégrale ni tous les sujets graves auxquels est confronté notre temps. Mais, de la théologie de la création à la collapsologie, en passant par les enjeux alimentaires, ou encore le lien entre écologie et justice sociale, ces réflexions partagées n'en ont pas moins balayé un large spectre.

Une démarche qui a fait bouger les cœurs et les esprits, suscitant en cela des initiatives de terrain nombreuses, variées et pleines de promesses.

Parce que c'est bien d'un « chemin » ouvert qu'il s'agit, cet ouvrage propose plusieurs pistes d'engagements très concrets susceptibles de permettre aux diocèses, aux paroisses, aux mouvements et communautés catholiques de poursuivre et d'approfondir leur mobilisation, en lien avec les autres Eglises chrétiennes comme avec l'ensemble de nos concitoyens.

Vous avez dit « sobriété » ? Oui, mille fois oui : mais une sobriété voulue, partagée, fraternelle et joyeuse !

Ensemble pour notre terre de Conférence des Évêques de France - Les Editions du cerf

CONTAMIN, Emmanuel et Laurent, *Petit guide psy à l'usage des jeunes éco-conscients*, Odile Jacob 2026

Tout est dans le titre... et dans la citation en exergue de Paul Hawken : “When asked if I am pessimistic or optimistic about the future, my answer is always the same: If you look at the science about what is happening on earth and aren’t pessimistic, you don’t understand data. But if you meet the people who are working to restore this earth and the lives of the poor, and you aren’t optimistic, you haven’t got a pulse. What I see everywhere in the world are ordinary people willing to confront despair, power, and incalculable odds in order to restore some semblance of grace, justice, and beauty to this world.”

Le livre des frères Emmanuel (Psychiatre) et Laurent (auteur et animateur d'ateliers d’écriture) Contamin est un manuel de survie psychologique pour les personnes éco-conscientes, jeunes ou moins jeunes. "Eco-conscient" est un vocable largement préféré et préférable à celui d'éco-anxieux qui renvoie chacun à sa responsabilité personnelle.

Dans ce livre, les auteurs traitent bien sûr de l'effet que peuvent avoir les crises climatiques sur chacun d'entre nous, mais ils insistent sur le fait que les solutions (elles existent) sont toujours collectives.

Après un rapide constat de la situation alarmante du monde, sur laquelle ils ne font pas de concessions mais sur laquelle ils ne s'attardent pas, la supposant connue (Partie 1), les auteurs développent des raisons de ne pas être désespérés. Dans la partie 2, à travers de courts chapitres, ils montrent des raisons de croire en un futur meilleur, en s’appuyant sur l’histoire, la sociologie, la psychologie, mais pas la spiritualité ou la Bible ; bien qu'ils soient chrétiens, les auteurs ont résolument écrit un ouvrage qui s'adresse à tous, sans supposer une quelconque foi du lecteur.

La partie 3 est résolument un guide de psychologie pour dépasser notre anxiété ou à tout le moins l'apprivoiser et vivre avec. A travers un travail personnel sur nos pensées, nos émotions, nos comportements et nos relations, les auteurs nous invitent à rester centrés et ouverts. Chaque chapitre se termine par des exercices pratiques pour nous aider à mettre des mots sur nos émotions, à guider nos pensées, à choisir nos comportements. Heureusement les auteurs ne mettent pas de côté l'aspect spirituel, qui fait l'objet du chapitre 15 : le travail spirituel (en particulier en savourant le présent sans occulter l'avenir) est bien présent dans le parcours pour dépasser l'anxiété.

La dernière partie parlera particulièrement aux lecteurs chrétiens : elle traite de l'espérance, nécessairement collective et engagée dans l'action. Les auteurs nous incitent à porter l'espérance par et grâce aux liens que l'on peut tisser avec notre entourage, notre société, mais aussi avec le reste du vivant et avec une transcendance, ce qu'ils appellent "lien à plus grand que nous". Ils s'appuient alors sur le pape François et Laudato Si, mais aussi sur le travail qui relie de Johanna Macy (bouddhiste) ou les œuvres de Cyril Dion (athée). Enfin, ils terminent en rappelant l'effet bienfaisant de l'action, surtout collective, sur la santé mentale, mais aussi la nécessité de produire des récits souhaitables pour le futur.

Au final, ce livre est plutôt destiné à des personnes non encore engagées, qui viendraient de découvrir la situation de notre monde et qui en seraient stupéfaites ou tétanisées, par exemple après l'été 2026. Ils ne s'adressent pas aux militants de longue date des marches climats ou Eglise Verte. Cela peut être un bon support cependant pour un travail dans un groupe de jeunes ou un groupe de

partage en église. Une version plus "chrétienne" de ce livre pourrait alors être plus ajustée au public d'église. (Antoine Rolland)

https://www.odilejacob.fr/catalogue/psychologie/psychologie-generale/petit-guide-psy-a-l-usage-des-jeunes-eco-conscients_9782415015527.php

COSTE, René, et RIBAUT, Jean-Pierre (sous la direction de), *Sauvegarde et gérance de la création*, Paris, Mame-Desclée, 1995, 292 p.

• Pax Christi, Mouvement catholique international pour la promotion de la Paix, a organisé, à Paris, en septembre 1990, un colloque pluridisciplinaire au titre significatif : "La sauvegarde et la gérance de la Création". L'ouvrage que voici en est l'écho direct. Cette initiative s'inscrit dans la mouvance du Rassemblement œcuménique européen de Bâle (15-21 mai 1989), où l'on a montré que la paix ne saurait se limiter à l'état de non-guerre, mais qu'elle implique aussi bien le combat contre toutes les formes d'injustice que le respect et le sage usage de l'environnement. Quinze éminents experts ou penseurs européens introduisent successivement l'un des aspects du thème général, écologique bien sûr, mais aussi : théologique, socio-économique, politique, juridique, culturel, éthique, relatif à la santé, à l'éducation et à l'information. Une démarche résolument chrétienne a caractérisé ces travaux, mais elle ne s'est jamais voulu ni exclusive ni sectaire.

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

DEANE-DRUMMOND, Celia, *Écothéologie*, traduction Amaury LE BASTARD DE VILLENEUVE et Xavier DE BÉNAZÉ, sj, Éditions jésuites, 2024, 366p, 29€

Cet ouvrage publié en 2008 n'a été traduit en français qu'en 2024. L'auteure, initialement titulaire d'un doctorat en biologie, puis d'un doctorat en théologie enseigne la théologie dans plusieurs universités anglaises et aux Etats-Unis. Elle est spécialisée dans les domaines de la bioéthique et de l'écologie. Ce livre est un ouvrage de référence dans les pays anglo-saxons en raison du large spectre des thèmes abordés et des nombreuses références bibliographiques. La lecture en est parfois un peu ardue mais représente une bonne base pour qui souhaite ensuite approfondir un sujet particulier.

Dans une première partie l'auteure porte un regard sur les tendances en matière d'écologie et d'environnement en pointant la surexploitation des ressources, la production de déchets, les changements climatiques, l'érosion de la biodiversité. Elle aborde les questions économiques concernant les biotechnologies, les OGM, le brevetage du vivant et les enjeux de justice environnementale. Même si les changements écologiques et les connaissances scientifiques ont évolué rapidement depuis 15 ans, les analyses concernant les valeurs en science écologique et la justice environnementale restent très actuelles et pertinentes

Les chapitres suivants sont consacrés à la diversité dans le monde des approches écothéologiques en fonction des contextes historiques et socioculturels. *L'écothéologie du Nord* s'est d'une part développée à partir de la diversité des approches écologiques comme celle de Aldo Leopold aux Etats-Unis qui a proposé une éthique de la terre et celle de Arne Naess en Scandinavie promoteur de l'écologie profonde (deep ecology). D'autre part, la recherche sur la spiritualité de la création portée par Theilhard de Chardin, avant que l'on ne parle d'écothéologie, s'est poursuivie avec des écothéologiens états-uniens comme Matthew Fox et Thomas Berry. *L'écothéologie du Sud* est marquée par la théologie de la libération de Leonardo Boff qui prend en compte les questions environnementales (cri de la terre, cri des pauvres) mais ensuite aussi par les théologies indigènes, amérindiennes, aborigènes et africaines. *L'écothéologie de l'Orient* a des racines beaucoup plus anciennes avec la théologie et la liturgie orthodoxes qui se sont développées à l'écart du

modernisme occidental. *L'écothéologie de l'Occident* est en revanche marquée par l'émergence des biotechnologies, et en particulier par les OGM qui ont nourri les réflexions éthiques.

L'auteure aborde ensuite dans une série de chapitres la place de l'écologie dans les divers domaines de la théologie avec d'abord la diversité des *approches bibliques* concernant la création, sa sauvegarde, son statut, la place de la justice, la signification des traditions de sagesse biblique, l'importance du sabbat. *Écologie et christologie* aborde l'implication du Christ dans la création et la rédemption du monde, la place du Christ cosmique à partir de la lettre aux Colossiens, reprise et développée par des théologiens comme Joseph Sittler et Jürgen Moltman, sans oublier l'importance de la perception de la terre pour le Jésus historique dans les évangiles. *Écologie et théodicée* aborde la difficile question de la souffrance du monde. Pour sortir du dualisme entre le « mal naturel » conséquence de causes naturelles et le « mal moral » résultant des mauvais choix humains, l'auteure propose et développe l'idée d'un « mal anthropogénique ». *Écologie et Esprit*, permet une réflexion théologique approfondie sur les différentes facettes de l'Esprit, à la fois créateur, source de vie mais aussi communautaire, source de tous les liens d'interdépendance ; l'Esprit est aussi libérateur et Esprit de sagesse. *La théologie écoféministe* montre des approches contrastées entre écoféminisme centré sur les questions sociales et politiques, la pauvreté et les discriminations et des modèles de Dieu avec la Terre comme corps de Dieu ou la Sagesse en tant que visage féminin de Dieu se manifestant dans la communauté complexe de toutes les créatures. *L'écoescathologie* est particulièrement importante dans la période de crise écologique actuelle et les visions apocalyptiques sont à comprendre comme une révélation qui, devant les gémissements de la création, nous place dans l'attente et la perspective de la rédemption et de la résurrection. Le monde naturel trouve son avenir ultime en se concentrant sur la continuité de l'amour créatif de Dieu.

L'ouvrage se termine par un envoi vers un engagement éthique. L'écologie est une préoccupation universelle qui est appelée à se traduire par une pratique théologique adaptée à la diversité des situations culturelles, géographiques et personnelles. (RMB)

https://www.editionsjesuites.com/produit/ecotheologie/

DeWITT Calvin B. (sous la direction de), *L'environnement et le Chrétien, pistes de réflexion tirées des Écritures*, Québec, La Clairière, 1995, 158 p.

● Les auteurs de cet ouvrage collectif partagent leur inquiétude devant la dégradation des conditions de vie sur la terre. Experts et chrétiens avertis, ils traitent de sujets tels que la disparition des espèces, la contamination de l'atmosphère, le pillage des ressources naturelles, l'exploitation des populations et la gestion des déchets toxiques. Ils se réfèrent à des recherches sérieuses et s'inspirent des Écritures pour mieux comprendre ce mandat que nous avons reçu de Dieu de gérer la terre.

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

ELLUL, Jacques, *Fausse présence au monde moderne*, Paris, Éditions de l'ERF, 1964, 307 p.

● Jacques Ellul aborde la conformisation de l'Église à notre société moderne et comment la pensée du monde s'infiltre dans l'assemblée. Il traite ensuite de la politisation de l'Église et les différentes conséquences à considérer.

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

ELLUL, Jacques, *L'espérance oubliée*, Paris, La Table Ronde, 2004 [1970], 304 p.

● L'effondrement des utopies et des totalitarismes, le bilan terrifiant des messianismes terrestres, le règne inhumain de la technique et du marché marquent-ils la fin de toute espérance ? Non, répond Jacques Ellul dans ce livre prophétique qu'il considérait comme le plus crucial de ses écrits. Au contraire, sans l'espérance, l'évidence du Mal radical pousserait l'humanité au suicide, le quotidien deviendrait une machinerie intolérable, et notre condition tragique tournerait à une condamnation sans retour. Car seule l'espérance permet à l'homme de s'affranchir du mensonge, de s'arracher à ses déterminismes désespérants, de soulever l'histoire. Or, l'erreur fondamentale du XXe siècle aura été de vouloir la séculariser, d'en éradiquer la verticalité, d'ignorer que l'espérance ne trouve source et sens qu'en la transcendance. Généalogie critique du siècle écoulé, de ses rêves et de ses cauchemars, ce livre est d'abord un grand traité, vivant, de morale active, appelant au « courage du réel ».

L'espérance oubliée de Jacques Ellul - Editions Table Ronde

EGGER, Michel Maxime, *La terre comme soi-même : Repères pour une écospiritualité*, Genève, Labor et Fides, 2012, 336 p.

● Tout nécessaires qu'ils soient, les écogestes, les lois vertes et les chartes éthiques ne suffisent pas. Ce livre développe les fondements d'une écospiritualité capable de répondre en profondeur aux défis soulevés par la destruction de la planète. Contre les dualismes – issus de la modernité – à l'origine de l'irrespect envers la nature, Michel Maxime Egger propose une resacralisation de notre relation à la création. En relisant la tradition chrétienne dans une ouverture aux autres spiritualités et aux découvertes scientifiques, il souligne l'unité fondamentale entre l'humain, le cosmique et le divin. Cette vision conduit non seulement à préserver la nature, mais aussi à la célébrer et à favoriser son accomplissement. Pratiquement, l'auteur propose d'acquérir une autre forme de connaissance, d'opérer une transformation intérieure, de réhabiliter les qualités féminines, d'expérimenter de nouveaux modes d'être et d'engagement dans le monde. Une approche qui, loin de puiser seulement ses racines dans la tradition ancestrale du christianisme orthodoxe, élabore ses grandes lignes en les soumettant aux questions suscitées par la crise écologique sur laquelle Michel Maxime Egger pose un regard d'une profonde lucidité.

La Terre comme soi-même – Les éditions Labor & Fides

EGGER, Michel Maxime, *Soigner l'esprit, guérir la terre, introduction à l'écopsychologie*, Genève, Labor et Fides, 2015, 288 p.

• Cet ouvrage fait découvrir un mouvement important et quasi inconnu en Europe continentale : l'écopsychologie. Cristallisée dans les années 1990 en Californie et développée depuis lors essentiellement dans le monde anglo-saxon, l'écopsychologie estime que l'écologie et la psychologie ont besoin l'une de l'autre. Pour ses promoteurs, l'aliénation de l'humanité par rapport à son habitat naturel ne serait pas étrangère aux formes d'addiction à la consommation et aux techniques de masse. Pour s'en préserver, ils inventent l'idée féconde d'inconscient écologique à partir de laquelle se profilent des thérapies prometteuses sollicitant l'immersion dans la nature sauvage ou la sollicitation des animaux. Un champ d'intervention important est l'éducation qui doit permettre à l'enfant de se construire une identité personnelle en interrelation non seulement avec la culture et les autres humains, mais avec la nature et le monde du vivant en général.

Soigner l'esprit, guérir la terre – Les éditions Labor & Fides

EGGER, Michel Maxime, GROSJEAN, Tyllie, WATTELET, Elie, *Reliance, Manuel de transition intérieure,* Arles, Actes Sud, 2023, 480 p.

• Répondre en profondeur aux dérèglements planétaires demande d'aller à la racine des problèmes et d'opérer un véritable changement de paradigme, une transition tant intérieure qu'extérieure. Cette métamorphose de notre "être-au-monde" appelle un réveil de l'imaginaire, un dépassement des dualismes et une ouverture à la spiritualité. L'objectif est, en déjouant nos freins intérieurs, de traverser l'éco-anxiété et d'autres émotions douloureuses, développer une culture du soin et inventer de nouvelles manières de s'engager sur les voies de la personne méditante-militante. Autant de dimensions que ce manuel explore dans une approche holistique, en les articulant aux enjeux socio-politiques. Ecrites dans un style vivant et accessible, les réflexions de fond sont agrémentées de témoignages et d'exemples concrets. Offrant également vingt-quatre pratiques individuelles et collectives ainsi qu'un guide pour aller plus loin riche de nombreux modèles, ce livre outillera chaque personne, déjà engagée ou non. Une référence incontournable pour découvrir et approfondir les dimensions intérieures du changement de cap.

Reliance | Actes Sud

EUVE, François, *Théologie de l'écologie, une création à partager*, Salvator, 2021, 201 p.

• Adossé à une remarquable érudition et de solides références bibliographiques et historiques, cet ouvrage présente un itinéraire à la fois informatif et didactique de (ou des) théologie(s) de la création. Le titre « Théologie de l'écologie » peut surprendre, mais l'auteur veut développer des réflexions et des interpellations que suscitent les crises et défis actuels. Le premier chapitre (« Une étape est désormais franchie ») met la problématique dans la perspective de l'anthropocène.

L'auteur passe en revue les principales interrogations scientifiques, philosophiques et théologiques suscitées par cette évolution : de « l'hypothèse Gaïa » de James Lovelock, aux interpellations de Jacques Ellul sur le système technicien.

Le chapitre 2 (« Le christianisme en accusation ») part de la thèse de Lynn White, selon laquelle le christianisme serait un déterminant essentiel de la destruction de la nature. A partir d'un survol de la pensée moderne, de Diderot à Saint Simon, l'auteur montre l'évolution de la pensée théologique, catholique et protestante, jusqu'à l'encyclique « Laudato Si » (2015).

Le chapitre 3 (« L'élaboration progressive de la notion de création »), interroge, entre autres, sur le « ex nihilo » de la création. Question fondamentale, car « la création du monde est la première étape de l'histoire du salut » (p.76). Une question récurrente est : le monde a-t-il commencé ? A une certaine doctrine philosophique et scientifique (l'éternité du monde) s'oppose la perspective biblique du « au commencement » de Gn 1. La Parole de Dieu ordonne et c'est par cette Parole que le monde existe ; c'est également par cette Parole que Dieu façonne le monde continuellement.

Le chapitre 4 (« Une nouvelle théologie de la création ») repart des bases bibliques, notamment les récits de la Genèse. F. Euvé souligne la nécessité de contextualiser les récits de la Genèse dans l'histoire d'Israël : l'action créatrice de Dieu est liée à son action libératrice de son peuple. Il existe donc un lien étroit entre création et salut ; Dieu est le créateur d'Israël. Avec le Shabbat du septième jour, Dieu met lui-même fin à son œuvre créatrice qu'il maîtrise donc entièrement.

L'évènement essentiel est la résurrection, par laquelle l'homme est appelé lui-même à une nouvelle création (2 Co 17 et Rm 8). La dimension trinitaire de la création, proclamée dès les premières confessions de foi, est particulièrement développée par Jurgen Moltmann : le Père créateur est présent dans la création ; le Fils agit dans le monde par le logos (prologue de Jean) et le Saint-Esprit manifeste la présence divine dans la création. L'homme est Co créateur, dans la liberté de l'Esprit-Saint ; mais la création n'est pas divine.

Le chapitre 5, (« Le propre de l'homme ») s'interroge sur la place et le rôle spécifique de l'homme dans la création. Pour Grégoire de Nysse, l'homme est « contemplateur et maître » de la création, et plusieurs textes bibliques vont dans ce sens. Mais l'homme, partenaire de Dieu dans la création y exerce une lourde responsabilité. Dès lors, comment interpréter le « créé à l'image de Dieu » ?

F. Euvé distingue trois types d'interprétations. Une première caractérise l'homme comme le logos, la parole et la raison, ce qui le distingue des animaux, le rapproche du divin et justifie son comportement de domination. Selon une seconde interprétation, l'homme est le « lieutenant » de Dieu, c.à.d. l'intendant qui tient le lieu (conception développée notamment par Jacques Ellul) ; l'homme n'est donc pas maître absolu, mais gestionnaire responsable. Une troisième interprétation, établit l'homme comme co créateur d'une création en devenir, partenaire d'une sorte d'accouchement (l'auteur se réfère à une thèse de Marie Balmary). L'injonction de « soumettre et dominer la terre » est tempérée par celle de « cultiver et garder le jardin » qui fait de l'homme un partenaire de Dieu, libre mais responsable.

Finalement, l'auteur distingue quatre grandes tendances : 1) Une célébration de la nature, dont la valeur vient de ce qu'elle est création de Dieu ; cela suscite une attitude d'émerveillement et de contemplation. 2) Une sacralisation de la nature, un « biocentrisme » qui peut se rapprocher d'un certain paganisme. 3) Une dimension eucharistique de la place de l'homme dans la création, soulignée par la pensée orthodoxe : l'homme est invité à rendre grâce, en tant que « liturge de la création ». 4) Enfin, une forme de « synthèse équilibrée » des apports précédents, établit une intendance ou « lieutenance » de l'homme dans la création : sans être le maître tout puissant, l'homme exerce une éminente responsabilité, en quelque sorte à la fois créature et co créateur, sur le théâtre d'une création en devenir. Mais cette création est donnée en partage. Le Dieu créateur a établi des limites qui exigent de partager, non seulement entre les hommes, mais aussi avec les créatures non humaines : Dès lors, le salut est annoncé à l'ensemble des créatures.

Le chapitre 6 (« vers une terre nouvelle ? ») interroge sur les angoisses et théories actuelles telles que la « collapsologie » face aux inquiétantes perspectives du changement climatique et de l'extinction des espèces. Un « catastrophisme éclairé » préconisé par Jean-Pierre Dupuy, peut contribuer à des formes d'adaptation et de préparation. Finalement, dans une perspective biblique, notamment le texte de l'Apocalypse, la « nouvelle création » ne consiste pas en une conservation ou un retour à une création initiale, mais en la promesse et l'attente de quelque chose d'entièrement nouveau. L'attitude chrétienne ne peut être que celle de l'espérance.

En conclusion, F. Euvé met en garde contre « la tentation d'abuser de sa puissance à son seul profit » (p.185) et contre la perversion de la puissance en domination. Nous sommes appelés à poursuivre l'accomplissement de l'œuvre créatrice de Dieu, dans la réciprocité et le partage. (JPB)

Théologie de l´écologie | Salvator

FIEVET, Didier, *Bible et écologie, questions croisées*, Lyon, Olivétan, 2019, 160 p.

● L’auteur revendique une pro-vocation, c’est-à-dire, littéralement un appel en faveur de. Didier Fievet présente un parcours à travers la Bible qui propose une vie apaisée, fondée sur le Dieu qui fait grâce et nous offre un espace d'inventivité et de créativité, comme jamais ! En écho à cette citation attribuée à Luther : « Si l'on m'annonçait la fin du monde pour demain, je n'en planterais pas moins un petit pommier, aujourd'hui. » Refuser la vision d'une "nature-refuge" sacralisée, rester résolument tournés vers la vie, une vie précaire, fragile mais justement vivante, telle est la direction que nous indique cet ouvrage.

Bible et écologie - Questions croisées

GABUS, Jean-Paul, *L'amour fou de Dieu pour sa création* : croire en un Dieu créateur et libérateur, Paris, Les Bergers et les Mages, 1991, 150 p.

● L’univers entier, dans la perspective biblique, renvoie à un Dieu créateur, un Dieu fort, un Dieu jeune, un Dieu qui ne cesse de faire toutes choses nouvelles, d’agir sans cesse dans cette création comme un Dieu libérateur qui donne la vie, rend joyeux les cœurs et clairvoyants les regards. J.P. Gabus aide son lecteur à retrouver ce Dieu-là.

(Ouvrage épuisé chez l’éditeur)

GISEL, Pierre, *La création*, *Essai Sur La Liberté Et La Nécessité, L'histoire Et La Loi, L'homme, Le Mal Et Dieu*, Genève, Labor et Fides, 1987 [1980], 313 p.

● [...]

(Ouvrage épuisé chez l’éditeur)

HARRIS, Peter, *Foi d’écolo*, Pontault-Combault, Farel, 2005, 224 p.

(Première version Anglaise : *Under the Bright Wings*, Londres, Hodder & Stoughton, 1993)

● Ce livre est le subtil mélange d'un récit passionnant et de réflexions pragmatiques sur la protection de la nature. L'auteur, pasteur anglican et fondateur d'A Rocha, une association de protection de l'environnement d'inspiration chrétienne qui travaille dans une quinzaine de pays raconte comment, avec sa femme et leurs enfants, ils ont été amenés à quitter l'Angleterre pour créer le premier centra A Rocha au Portugal. Peter Harris a un réel talent de conteur et son livre rempli d'anecdotes, de bon sens et d'humour témoigne de façon authentique de son engagement pour l'écologie. Il invite ainsi le lecteur à une pratique responsable et généreuse envers la nature et la communauté humaine dont nous sommes membres. (JFM)

(Ouvrage épuisé chez l’éditeur)

HERVIEU-LEGER, Danièle (sous la direction de), *Religion et écologie*, Paris, Cerf, 1993, 255 p.

● Cet ouvrage regroupe les contributions de philosophes, historiens, sociologues et théologiens dans le cadre d’une recherche menée sous l’égide du Groupe de sociologie des religions du CNRS.

Les traditions juives et chrétiennes sont analysées en se demandant comment celles-ci ont modelé différentes manières de concevoir, dans la pensée et dans l'action, le rapport de l'homme à la nature. (JPB)

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

HOBBS, Emilie, MOUHOT, Jean-François, WALLEY, Chris (sous la direction de), *Evangile et changement climatique*, Dossier Vivre n° 40, Saint-Prex, Je Sème, 2017, 232 p.

Avec les contributions de Henri Blocher, Max Boegli, Dave Bookless, Antoine Bret, Nicolas Fouquet, Rachel Hauser, Émilie Hobbs, Jean-François Mouhot, Aline Nussbaumer, Dominic Roser, Robert D. Sluka et Chris Walley.

● Ce livre est important pour deux raisons. Tout d'abord, le changement climatique est un sujet d'une importance extraordinaire : un processus apparemment déjà en marche pourrait causer des dommages énormes et généralisés, tant pour l'environnement mondial que pour les vies humaines. En deuxième lieu, ce livre présente une réponse à ce défi de la part de la communauté évangélique en France et dans le monde francophone. L'ouvrage est la reprise et la prolongation de contributions données lors d'une conférence et d'un séminaire qui se sont tenus à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique, la COP21, à Paris du 30 novembre au 12 décembre 2015. Organisées par l'organisation chrétienne de conservation de la nature A Rocha en partenariat avec le Réseau du Mouvement de Lausanne pour la sauvegarde de la création, ces rencontres étaient intitulées : « Une réponse chrétienne au changement climatique ». (JFM)

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

IZOARD-ALLAUX, Sophie, VIALLE, Catherine (dir.), *La nature vulnérable : chances et défis. Vulnérabilités du vivant III*, Paris, Cerf, 2025, 261p. ISBN : 978-2-204-17073-4

Ce livre est un ouvrage collectif publié à la suite d'un colloque organisé en juin 2023 à l'Université Catholique de Lille par le groupe de recherche Vulnérabilités du Vivant de la Faculté de Théologie. Le concept de vulnérabilité, porte d'entrée de cet ouvrage qui comporte trois sections, permet un tour d'horizon très varié des questions concernant l'écothéologie du fait de la diversité et de la qualité des intervenants. La troisième section s'avère particulièrement utile pour aborder de manière plus universelle et de ce fait plus pertinente les enjeux planétaires de la crise écologique actuelle.

1-La nature vulnérable, état des lieux et questionnements. *Benoît Bourel,* biologiste rappelle la valeur intrinsèque de la biodiversité et l'importance de préserver les systèmes écosystémiques pour renforcer leur résilience en période de crise. *Thierry Magnin,* physicien et théologien, développe les liens entre robustesse et vulnérabilité du vivant de par sa plasticité en prenant l'exemple de l'épigénétique. *Jacques Blancquart,* philosophe et théologien, apporte un regard innovant sur l'ambivalence des relations création-nature et culture-nature dans le contexte de l'anthropocène. *François Euvé*, agrégé de physique, enseignant en théologie, porte l'espérance d'une création bonne où les forces de l'union l'emportent sur la division. Portée par l'alliance de l'humain avec toute la création, elle va vers son accomplissement ; en traversant la mort qui a été vaincue elle attend sa libération. *Jean-Marc Moschetta*, ingénieur en aéronautique et théologien, explore la tension entre cultiver et garder le jardin, transformer et sauvegarder, dans une perspective eschatologique orientée vers le Christ, soulignant la solidarité de Jésus avec un monde souffrant et son désir de l'embraser non pour restaurer une nature blessée mais en vue d'un accomplissement total de toutes les potentialités en Christ.

2-Nature Dieu et humain en relations, une histoire d'alliance. *Béatrice Oiry*, bibliste, étudie les

liens entre justice et fécondité de la terre dans une étude comparative des récits de Genèse 1 à 9 et des récits de création mésopotamiens, ainsi que dans la fonction de la royauté d'Israël. *Bruno Marie Duffé*, théologien ayant occupé de multiples fonctions universitaires et ecclésiales, poursuit ses missions dans le monde, en particulier en Afrique de l'Est et en Amérique Latine autour des processus de paix, d'écologie intégrale et de fraternité. Il tente de faire le lien entre vulnérabilité, corporéité, altérité et sociabilité. *Isabelle Priaulet,* philosophe de l'écologie, souligne que la nature n'est pas vulnérable en soi mais en raison de la culture de la technique en quête de toute puissance. Plutôt qu'une éthique de la vulnérabilité qui protège la nature, elle propose une éthique de la vitalité fondée sur la réciprocité qui respecte les capacités propres des autres espèces et renforce l'idée d'alliance. *Sophie Izoard-Allaux*, juriste, développe les ressources de l'ontologie relationnelle (faire chair avec le monde) pour revisiter le concept de dignité humaine dans son rapport intrinsèque avec la dignité de la nature.

3-Sortir d'une perspective eurocentrique. Vers de nouveaux récits ? *Philippe Gagnon,* docteur en théologie et en philosophie, dresse l'état des lieux et les enjeux de l'écothéologie, retenant trois idées fortes, l'écojustice, l'intendance et la spiritualité. La dynamique de l'alliance avec toutes les créatures est à recouvrer. *Matthew Ovabor Ihensekhien,* prêtre nigérian et docteur en théologie, aborde le processus de réception de Laudato si' au Nigéria. Malgré la reconnaissance de sa grande valeur intrinsèque, elle reste un texte occidental qui ne répond pas à une situation/expérience nigériane et plus largement africaine bien différente de celle de l'Occident. *Luis Martinez-Saavedra*, théologien auteur de plusieurs ouvrages sur la théologie latino-américaine, retrace le parcours de la théologie de la libération, au départ cri des pauvres, qui est progressivement devenue une écothéologie de la libération associant le cri de la terre au cri des pauvres, prenant en compte la théologie indigène et la théologie féminine de la libération. *Paolo Barbosa da Silva*, originaire de l'Amazonie, théologien, philosophe et ethnologue, développe l'écospiritualité de la libération à partir de la vie des peuples autochtones de l'Amazonie pour lesquels un choix prioritaire est fait pour la pauvre terre-mère, la Pachamama tout à la fois nature, cosmos et univers. *Yves Vendé*, spécialiste de la philosophie chinoise, nous déplace dans l'univers du confucianisme et du taoïsme à partir d'ouvrages classiques, les Entretiens et le Daodejing et du texte plus tardif du Mencius. Le Dao, la voie, la « réalité ultime », image de vacuité et image du féminin, principe générateur et régulateur de l'univers fait l'éloge de la vulnérabilité. La substance, en retournant à l'informe peut donner naissance à de nouvelles choses, à une myriade de créatures. (RMB)

https://www.editionsducerf.fr/librairie/r/resultats?q=izoard

LASIDA, Elena (sous la direction de), *Parler de la création après Laudato Si'*, Bayard, 2020, 187 p.

• L'encyclique Laudato si' du pape François, publiée en juin 2015, l'année même des « Objectifs du développement durable » de l'ONU et de la COP21, invite à une « conversion écologique ». Elle se traduit par des gestes concrets, que ce soit au niveau de l'individu, de la famille, de la cité, du pays ou de l'humanité dans son ensemble. Parler de l'écologie en termes de conversion cela implique de ne plus la considérer seulement comme un discours sur l'état du monde, mais comme une pratique qui vise une transformation de nos modes de vie. Il ne s'agit plus de réparer mais de créer un nouveau rapport au monde et aux autres. En revisitant la Genèse et le récit de la Création, « l'écologie intégrale » peut être vécue pleinement, intérieurement et spirituellement. Cet ouvrage donne les clés de cette relecture chrétienne en alliant les regards catholiques, protestants et orthodoxes.

Parler de la Création après Laudato si' - Bayard Éditions

KOPP, Martin, *Vers une écologie intégrale, Théologie pour des vies épanouies,* Labor et Fides, 2023, 210p. ISBN : 978-2-8309-1829-8

Dans un premier chapitre, l'auteur expose ce que l'on entend par anthropocène. L'entrée dans cette époque représente un bouleversement dont les racines multiples ont entre autres pour nom dualisme, hiérarchie, domination, patriarcat, croissancisme, anthropocentisme, capitalisme… relevant de multiples espaces, imaginaire, social, politique, économique, spirituel, éthique… Un tel système écocidaire est lié à une crise de sens. La théologie qui explore les racines de l'imaginaire (la manière de concevoir le monde, l'humain et la place qui est la sienne) et de l'éthique peut apporter une contribution essentielle à la société par l'interpellation et le dialogue.

Dans le deuxième chapitre, le plus développé, l'auteur expose d'abord les fondements d'une théologie chrétienne trinitaire de la création avec une place particulière de la personne du Christ dans, par et pour qui toute chose et toute vie ont été créées. La création est un processus continu, ouvert à l'aventure et au jeu, porteur de créativité et de liberté. L'esprit, le souffle, traduit une certaine immanence de Dieu dans le monde ouvrant à l'idée de « panenthéisme ». Le monde comme création ne se limite pas à la nature ; la culture et l'histoire font partie de la création. Cette création est à la fois bonne et blessée ce qui ouvre aux questionnements sur le mal et la souffrance. La place de l'humain, le terreux, faisant pleinement partie de la création, est ensuite abordé. Il est appelé à vivre en pleine harmonie avec toutes les créatures, ce qui mène à comprendre la signification et les limites de la domination.

Le troisième chapitre aborde les questions pratiques d'une éthique centrée sur les enjeux de justice. Une théologie écologique amène à extirper deux racines présentes dans notre culture chrétienne occidentale : d'abord celle du patriarcat, ce qui permet de se pencher sur l'importance et les complexités de l'écoféminisme et sur les dérives d'une masculinité virile écocidaire. Elle amène aussi à extirper les racines coloniale-capitaliste et raciste actives dans le bouleversement écologique actuel.

Cet ouvrage, émaillé d'« interludes », témoignages personnels de l'auteur, expose de manière assez complète et très abordable les bases d'une écothéologie adaptée aux enjeux actuels de la crise écologique et de l'anthropocène. (RMB)

https://www.laboretfides.com

LAVIGNOTTE, Stéphane, *Jacques Ellul. L'espérance d'abord*, Lyon, Olivétan, 2012, 96 p.

● Dans un monde écrasé par la puissance de la technique, de l'argent, et des experts, Jacques Ellul invite chacun à l'action et à user de sa responsabilité personnelle devant Dieu et les hommes. Il enlève aux Puissances tout pouvoir et ouvre la vie à l'avenir. Une excellente synthèse de la pensée de Jacques Ellul.

Jacques Ellul - L'espérance d'abord, Stéphane Lavignotte | coll. Figures protestantes

LAVIGNOTTE, Stéphane, *L'écologie, champ de bataille théologique*, Paris, Textuel, 2022, 192 p.

• L'écologie est aujourd'hui présentée par ses détracteurs comme une « nouvelle religion ». Et si les climato-négationnistes mettaient le doigt sur une question centrale : celle de l'arrière-plan théologique qui sous-tend nos conceptions de l'humain, du vivant et du rapport entre les deux ?

Pasteur et militant écologiste, Stéphane Lavignotte tente ici de saisir les racines théologiques de la crise écologique. Il montre en quoi deux millénaires de judéo-christianisme ont instillé dans notre

vision du monde l'idée d'une humanité supérieure à la nature, au reste du vivant. Mais la religion des terrestres ne se réduit pas à son versant anthropocentriste. De François d'Assise au Pape François, en passant par Henry David Thoreau et Jacques Ellul, une théologie chrétienne plus souterraine est venue nourrir l'écologie. Alors, Dieu est-il écolo ? La réponse est éminemment complexe : l'avenir de l'écologie, démontre Lavignotte, se joue aussi au niveau de nos imaginaires.

Editions Textuel - Livre - L'écologie, champ de bataille théologique

LINZAY, Andrew, *Théologie animale,* One Voice, 2010, 248 p.

● Pour Linzey, les droits des animaux et la théologie animale ne font qu'un. La théologie historique, dans une définition innovante, doit renoncer à l'anthropocentrisme. L'auteur remet en question l'idée que la théologie ne pourrait aborder cette question qu'en se plaçant "du côté des oppresseurs". Dans sa quête théologique, Linzey étudie non seulement les abstractions de la théorie, mais aussi les réalités de la chasse, de l'expérimentation animale et des manipulations génétiques. Avec lui, c'est une voix chrétienne importante et novatrice qui s'exprime au nom de ceux qui n'ont pas eux-mêmes la possibilité de s'exprimer.

Parution aux éditions One Voice du livre d'Andrew Linzey: Théologie animale - One Voice

MERIAUX, Sylvie, *La nature*, coll. "Ce que la Bible dit sur...", Bruyères-le-Chatel, Nouvelle Cité, 2019, 128 p.

● L'homme biblique est proche de la terre et son langage est pétri de références à la nature. Dès la Genèse, c'est un jardin qui illustre le paradis, c'est un fruit qui cause la chute. Règne animal et végétal portent la vie et l'homme y voit le signe de la présence de Dieu. Avec Jésus, les recours aux images tirées de la nature seront encore plus nombreux : semailles, figuier, vigne, poissons, blé, lys des champs… Ce que dit la Bible sur la nature explore tout un registre qui invite à la contemplation mais aussi à la protection, pour une vie harmonieuse à l'être issu de la Création que nous sommes nous aussi.

Ce que dit la Bible sur la nature - Sylvie Mériaux - Nouvelle et Cie

MOLTMANN, Jürgen, *Dieu dans la création. Traité écologique de la création*, Paris, Cerf, 1988, 383 p.

• La crise écologique du monde contemporain peut conduire à une catastrophe universelle. Cette crise a surtout son origine dans la volonté de puissance de l'homme moderne. Or une certaine théologie occidentale de la création a pu apporter sa caution religieuse à cette totale domination de l'homme sur l'univers. Dans ce traité " écologique " de la création qui fait suite à sa doctrine " sociale " de la Trinité, le théologien allemand J. Moltmann formule de façon nouvelle la foi chrétienne en la création, de telle sorte que celle-ci ne continue pas à être elle-même un facteur de la crise écologique, mais devienne un facteur de paix avec la nature. Il s'agit d'une doctrine " chrétienne " de la création, c'est-à-dire qu'elle prend au sérieux le temps messianique qui a commencé avec Jésus et qui tend vers la libération des hommes, la pacification de la nature et la délivrance de notre environnement à l'égard des puissances du négatif et de la mort.

Mais inséparablement, il s'agit d'une doctrine " trinitaire " de la création. L'insistance sur la création " dans l'Esprit " et pas seulement par la parole nous invite à dépasser une conception typiquement moderne de la subjectivité et de la domination mécaniste du monde. Écologie signifie la science de la " maison " (" oikos "). Une telle doctrine de la création est une théologie de l'inhabitation de Dieu par son Esprit dans l'ensemble de la création. Moltmann adopte une méthode largement œcuménique. Non seulement il interroge les grands précurseurs théologiques et scientifiques d'une doctrine de la création, Augustin, Thomas, Calvin, Newton, mais il chercher à dialoguer avec les représentants de la cosmologie moderne et des sciences non mécanistes de la nature. On sera d'autre part sensible à la manière remarquable dont il recueille l'héritage de " sagesse de la création " de la tradition de l'Église orientale et de la théologie et de la praxis juives du " sabbat ". La création n'est pas seulement " l'œuvre des six jours ". Seul le sabbat est l'achèvement et le couronnement de la création. Le Dieu créateur, c'est aussi le Dieu qui se repose, le Dieu qui fête, le Dieu qui se réjouit de sa création.

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

MOLTMANN, Jürgen, *Le rire de l'univers,* Paris, Cerf, 2004, 160 p.

● Intégrer la nature dans l'histoire de la Rédemption, discerner une eschatologie du cosmos, et ainsi fonder une véritable « théologie de l'écologie », voici le projet que poursuit l'un des plus grands théologiens de notre temps. Moltmann montre comment, depuis la Genèse jusqu'à la Parousie, toute l'histoire de la Création a pour centre le Verbe créateur. À travers son Incarnation, sa mort, sa résurrection, Il la récapitule en sa personne pour la ramener au Père, dans la communion de l'Esprit. Cette anthologie inattendue est réalisée et présentée par Jean Bastaire.

Le Rire de l'univers de Jürgen Moltmann - Les Editions du cerf

MONOD, Théodore, *Sortie de secours*, Paris, Seghers, 1991, 278 p.

Une réédition corrigée est parue sous le titre : *Et si l'aventure humaine devait échouer* ? Paris, Grasset, 2000, 265 p.

● Théodore Monod, fustige ce « mythe orgueilleux de l'homme roi de la création. Citant le texte de Gn 1, il écrit : « On sait avec quelle obéissance ce commandement a été observé, au point que l'on compte aujourd'hui par centaines les espèces vivantes exterminées, effacées à tout jamais de la terre, par la sottise ou la rapacité de l'homme. Dans la lignée d'Albert Schweitzer, Théodore Monod insiste sur le respect du vivant et plaide pour une forme de droit des animaux. Visionnaire et roboratif, avec son immense culture scientifique, biblique et philosophique, Théodore Monod lance un cri d'alarme qui demeure plus que jamais actuel. (JPB)

Et si l'aventure humaine devait échouer (Grand format - Autre 2000), de Théodore Monod | Grasset

MONNOT, Christophe et ROGNON, Frédéric (sous la direction de), *Église et écologie, une révolution à reculons*, Genève, Labor et Fides, 2020, 224 p.

Avec les contributions de Marie Drique, Fritz Lienhard, Philippe Martin, Luis Martínez Andrade, Christophe Monnot, Martin Robra et Frédéric Rognon. Préface de Dominique Bourg.

• Cet ouvrage retrace l'évolution des grandes Églises historiques sur la question de l'écologie. C'est au cours des années 1960 que les premiers penseurs protestants identifient un lien possible entre croyances et crise environnementale. Une importante réflexion a été menée au sein du Conseil œcuménique des Églises. Elle a débouché sur un programme mis en place dès les années 1980, « Justice, paix et sauvegarde de la création », ainsi que plusieurs documents et prises de position théologiques. Malheureusement, ce travail est demeuré celui d'une élite. Il n'a jamais concerné les paroisses locales. Pourquoi cet échec ? C'est une des premières questions à laquelle cet ouvrage répond.

Ensuite, l'encyclique du pape François *Laudato Si'* a mis l'Église catholique au centre de l'agenda du verdissement des Églises. Après avoir montré que déjà au XIXe siècle plusieurs scientifiques catholiques essayaient de concilier leur foi et leurs connaissances environnementales, nous verrons que c'est surtout à partir du sud du monde, avec notamment la théologie de la libération et par l'engagement de la Compagnie de Jésus, que cette prise de conscience a pu avoir lieu, tardivement, dans le catholicisme. Mais là encore, sans réel impact en ce qui concerne l'engagement local des paroisses en Europe. Si les discours théologiques des Églises intègrent de plus en plus la dimension environnementale, le temps des paroisses prophétiques ou exemplaires dans ce domaine en Europe semble encore bien loin.

Églises et écologie – Les éditions Labor & Fides

MONNOT, Christophe et ROGNON, Frédéric, (sous la direction de), *La nouvelle théologie verte*, Genève, Labor et Fides, 2021, 237 p.

Avec les contributions de Damien Delorme, Chris Doude Van Troostwijk, Michel Maxime Egger, François Euvé, Martin Kopp, Catherine Larrère, Jürgen Moltmann, Christophe Monnot, Fabien Revol, Frédéric Rognon, Otto Schaefer, Gérard Siegwalt et Juan Carlos Valverde Campos. Préface du patriarche Bartholomée I^{er}.

• La question de la prise en compte de l'écologie par les Églises se pose de manière accrue dans notre société actuelle. Comment alors penser théologiquement cette prise de conscience ? Comment intégrer la dimension écologique sans sacraliser la nature à outrance ? Comment s'activer pour la sauvegarde de la création dans une perspective chrétienne ? Des penseurs de différentes traditions chrétiennes, de trois générations de théologiens (pionniers, consolidateurs et nouveaux penseurs) et de diverses sensibilités dans la théologie verte discutent dans ce volume de l'émergence d'une préoccupation essentielle, celle des rapports entre l'humain et son environnement et de Dieu à sa Création. Ce volume témoigne que la théologie verte est sortie des marges pour devenir une préoccupation centrale des Églises contemporaines. Jamais une réflexion de cette ampleur n'avait été disponible pour un public francophone.

La nouvelle théologie verte – Les éditions Labor & Fides

MOUHOT Jean-François, *Des esclaves énergétiques, Réflexions sur le changement climatique*, Seyssel, Champ Vallon, 2011, 154 p.

● Ce livre explore les liens historiques et les similarités entre esclavage et utilisation contemporaine des énergies fossiles et montre comment l'histoire peut nous aider à lutter contre le changement climatique. Il décrit d'abord le rôle moteur de la traite dans l'industrialisation au XVIIIe siècle en

Grande-Bretagne, puis explique comment l'abolition de l'esclavage peut être pensée en lien avec l'industrialisation. En multipliant les bras "virtuels" des nouveaux esclaves énergétiques que sont les machines ont en effet progressivement rendu moins nécessaire le recours au travail forcé.

L'ouvrage explore ensuite les similarités troublantes entre l'utilisation des énergies fossiles aujourd'hui et l'emploi de la main-d'œuvre servile hier, et les méthodes utilisées par les abolitionnistes pour parvenir à faire interdire la traite et l'esclavage. Ces méthodes peuvent encore inspirer aujourd'hui l'action politique pour décarboner la société. (JFM)

JEAN-FRANÇOIS MOUHOT Des esclaves énergétiques. Réimpression Novembre 2022 - Champ Vallon

PAPE FRANÇOIS, *Laudato Si'*, Paris, Bayard – Mame – Cerf, 2015, 208 p.

● Publiée en 2015, l'encyclique « Laudato Si' » du Pape François développe l'idée d'une « écologie intégrale », en continuité avec les enseignements bibliques et la doctrine sociale de l'Église catholique. Après un rappel des textes majeurs des Écritures, tels que la Genèse, le texte souligne trois relations fondamentales : la relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre. Ce « tout est lié » constitue un fil conducteur de cette encyclique. Dans la lignée de la thèse de la « lieutenance » de l'homme sur la terre, le texte souligne que « Dieu veut agir avec nous et compte sur notre coopération » (n° 80) et que l'homme doit « …mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre » (n° 75). La sauvegarde de la création ne se conçoit pas en dehors de la paix et de la justice. Paix entre les peuples et justice sociale, lutte contre les inégalités : la « clameur de la terre » ne peut être dissociée de « la clameur des pauvres » soulignant ainsi une double vulnérabilité. D'où le besoin d'une véritable conversion intérieure, associée à une transformation de l'action ; ainsi est mis en avant le concept « d'écologie intégrale ». Le texte dénonce le mythe à la toute-puissance de la technologie, du tout économique, du progrès salvateur, de l'anthropocentrisme et plaide pour « une certaine décroissance dans quelques parties du monde » (n° 193). (JPB)

Loué sois-tu, Laudato si de Pape François - Les Editions du cerf

RENOUARD, Cécile, de BÉNAZÉ, Xavier, *Rouvrir l'horizon Manifeste d'espérance engagée face aux effondrements,* Editions Emmanuel, 2023, 213 p. - Préface de Michel-Maxime EGGER

L'assomptionniste Cécile Renouard et le jésuite Xavier de Bénazé, soulignant que des effondrements sont certains, dans un contexte marqué par une crise du sens de l'existence, se demandent dans ce livre « quel horizon intérieur rouvrir alors même que l'horizon extérieur se désole ? »

Dans une première partie, ils proposent des « clefs de discernement » de la façon dont les chrétiens peuvent résister à la désespérance, structurées autour des 3 figures du baptisé : le prêtre, le prophète et le roi.

« Médiateur contemplatif », le prêtre montre la voie de la « joie sobre », de l'intermédiation vers le Christ (en portant la peine de toutes les créatures), et de l'ancrage dans la gratitude et la foi au travers de la participation aux sacrements. Son engagement dans la durée est un modèle d'espérance pour le monde.

Dans le contexte de l'accélération de la crise, la figure du prophète nous appelle à imaginer d'autres avenirs possibles, en incluant les enjeux de justice, de vérité (dévoiler les sources du mal) et de combat spirituel.

En tant que rois, nous sommes enfin appelés à incarner l'espérance que nous annonçons, en nous mettant concrètement au service de la création, en étant attentif à la dimension collective des responsabilités – et du salut – et en contribuant à trouver des voies de discernement collectif pour les choix qui sont devant nous, en tenant compte de la complexité du monde réel. Dans cette dernière section, des enjeux très concrets sont abordés, en particulier celui du choix d'engagement pour les jeunes professionnels : « bifurquer », ou « gérer les ruines » ? Tout en reconnaissant qu'il faut bien aussi des engagements dans la société telle qu'elle est, les auteurs alertent sur les difficultés que cela induit en termes de liberté de pensée et de parole. Néanmoins, suivant Patrick Viveret, ils soulignent que le compromis n'est pas nécessairement une compromission, mais « un consentement au réel ».

Pour clore cette première partie sont rappelées les six stratégies présentées par ailleurs en 2020 par Cécile Renouard dans le *Manuel de la Grande Transition*, en mettant en résonnance *Laudato Si'* et les exercices spirituels ignaciens auxquels se rattachent la tradition spirituelle des auteurs.

La seconde partie de l'ouvrage présente 3 séries d'illustrations de la diversité des formes d'espérance engagée relevant des figures du prêtre, du prophète et du roi : textes, images, films, sons, prières, versets bibliques, avec des témoignages très personnels.

Le propos de ce livre s'adresse assez clairement à des lecteurs catholiques, malgré la formule « à nos frères et sœurs baptisés en Christ ». Par exemple sur la question de la participation au sacerdoce du Christ, on attend vainement le mot « témoignage ». Il y a ainsi un petit effort de traduction à faire pour le lecteur protestant, d'autant que la section sur la vocation de prêtre évoque tout de même plus le sacerdoce ordonné que le sacerdoce universel.

Néanmoins, l'ouvrage fait référence à Ricoeur, Ellul, Bonhoeffer, comprend des échos des convictions du programme *Pour une société juste, participative et soutenable* du COE (1976-1979) – bien que le mot « soutenabilité » soit soigneusement absent – et la notion de « consentement au réel » de la dernière section évoque la position d'un Albert Schweitzer. Plus encore, les réflexions sur la prise en compte collective des dilemmes éthiques et l'urgence de se préparer à ces enjeux s'adressent bien à *nos Eglises* (au pluriel), et les auteurs pointent l'importance de savoir reconnaître les désaccords et honorer les complémentarités. On peut probablement repérer là l'un des fruits du caractère œcuménique de l'engagement contemporain pour la création. Le label œcuménique Eglise verte est d'ailleurs cité comme exemple d'effort de « faire commun » pour aller au-delà des engagements individuels.

La vision d'ensemble que les auteurs ont choisie est parfois frustrante lorsque certains points sont brossés à très grands traits, mais cet ouvrage permet, sans l'avoir presque évoquée, d'entrer dans la logique du « tout est lié » du point de vue de ceux qui vont devoir agir : les chrétiens en situation. (CB).

https://www.editions-emmanuel.com/catalogue/rouvrir-lhorizon/

REVOL, Fabien, *Le temps de la création*, Paris, Cerf, 2015, 400p.

● Peut-on faire dialoguer le discours religieux sur la création et le discours savant sur l'écologie ? Peut-on accepter que la métaphysique et le discours scientifique sur la nature demeurent étrangers l'un à l'autre ? Peut-on trouver dans le christianisme et la philosophie des éléments de médiation afin que ces deux conceptions entrent en dialogue ? Peut-on rapprocher l'action créatrice de Dieu et les processus naturels mis en évidence par la science en disant que Dieu crée dans le temps ? Une relecture ouverte de la Bible et des Pères révèle que la tradition chrétienne est à même de relever les défis de la culture moderne et les interpellations de la sensibilité écologique contemporaine. La notion de création continuée qui s'en dégage rejoint ce que la cosmologie scientifique nous donne de

percevoir de la nature dans sa dimension historique et ce que la contestation écologique nous demande d'apercevoir en ce qui concerne l'importance et le sens de la biodiversité.

L'enjeu de cet ouvrage en ressort double. Il vise à clarifier le concept de création continuée qui persiste à faire débat dans le monde catholique et à justifier sa pleine légitimité. Il entend aussi en fournir une représentation innovante parce qu'originelle et apte par-là à motiver les chrétiens à s'engager en faveur de la sauvegarde de la création. Car l'acte divin implique d'abord et toujours le dynamisme et la relation.

Le temps de la création de Fabien Revol - Les Editions du cerf

REVOL, Fabien, *Pour une écologie de l'espérance*, Lyon, Les Altercathos, éditions Peuple Libre, 2015, 122 p.

● Que va devenir la création ? Est-elle en danger à cause de l'homme ? Quelle est notre responsabilité ? Est-il encore temps de réagir ? Encore faut-il savoir pourquoi réagir ? Le chrétien ne se suffit pas de la peur comme motivation pour la sauvegarde de la création ; il se nourrit d'espérance. La réflexion sur le sens et l'origine du monde créé, sur la fin des temps, ou encore sur l'écologie intégrale, sont autant de questions que Fabien Revol, biologiste, philosophe et théologien, aborde dans ce livre. Ce livre n'est ni un manifeste d'écologie humaine ni d'écologie chrétienne. Il s'agit d'un regard chrétien sur l'écologie. Il rassemble deux conférences, réécrites par l'auteur, l'une portant sur « « le mystère de la création » » et l'autre portant sur « le mystère de l'eschatologie », c'est-à-dire, la venue du Christ dans la gloire à la fin des temps.

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

REVOL Fabien (sous la direction de), *Penser l'écologie dans la tradition catholique*, Genève, Labor et Fides, coll. « Fondations écologiques », 2018, 403 p.

• Depuis Lynn White en 1967 jusqu'à nos jours, une critique monte chez les militants de la cause écologique vis à vis du christianisme : il est accusé d'avoir accompagné, voir encouragé un développement de l'humanité lui donnant un pouvoir sans limite sur la nature, le rendant ainsi responsable du chaos dans lequel nous sommes entrés. Les théologiens auteurs de Penser l'écologie dans la tradition catholique font avec ce livre l'effort, non pas de répondre à l'accusation mais plutôt de la prendre à bras le corps, afin de comprendre d'où vient cette critique, en quoi elle est légitime et en quoi elle est exagérée. Le cheminement de cet ouvrage collectif, dont les parties sont particulièrement bien cousues entre elles, nous fait voyager depuis les textes magistériels tout au long de l'histoire, sans négliger la Réforme, jusqu'au délicat enjeu contemporain de notre rapport aux autres créatures et à la technique, en passant par les théologiens incontournables sur le sujet (comme Thomas d'Aquin) mais aussi par un certain nombre de mystiques ayant marqué la théologie chrétienne. Bien que déroutante pour le lecteur protestant, la démarche d'approfondissement d'une encyclique (en l'occurrence *Laudato Si'*, publiée en 2015) semble particulièrement pertinente dans la mesure où elle cherche, en notre époque marquée par la tendance à l'uniformisation, à ré-enraciner le croyant dans une culture tout en veillant à ne jamais y enfermer Dieu. On remarquera la liberté de ton dans cet ouvrage ainsi que le net élargissement vers l'œcuménisme sur lequel il se termine. Il reste à souligner que ce livre offre aussi une bibliographie très complète. (FR)

Penser l'écologie dans la tradition catholique – Les éditions Labor & Fides

ROGNON, Frédéric, *Le défi de la non-puissance, l'écologie de Jacques Ellul et de Bernard Charbonneau*, Lyon, Olivétan, 2020, 304 p.

• De plus en plus de voix s'élèvent pour avertir que notre monde surexploité est au bord du gouffre, face à l'abîme. Des vagues de panique collective risquent fort de s'enchaîner dans les temps à venir, en écho au déferlement des catastrophes climatiques et des désordres sociaux ou des conflits armés qui vont en découler. Face à la complexité de ces phénomènes que nous maîtrisons mal, il nous manque une grille de lecture qui nous permette de « penser globalement » et aussi de dessiner des pistes d'action. Or ces outils d'analyse de l'évolution du monde et ces préconisations comportementales ont été patiemment élaborés tout au long du 20e siècle par deux penseurs majeurs dont la voix a été trop peu entendue à leur époque.

Sur une période de plusieurs dizaines d'années et dans une étonnante stimulation intellectuelle mutuelle, Jacques Ellul le croyant et Bernard Charbonneau l'agnostique ont analysé ensemble la « Grande Mue » dans laquelle notre civilisation technologique s'est lancée, et ont proposé d'entrer dans une forme de résistance à ces évolutions, par une « éthique de la non-puissance ».

En retrouvant l'actualité de leurs textes, Frédéric Rognon nous embarque dans une aventure décapante qui remet en question notre regard, nos habitudes de pensée, nos styles de vie.

Mais c'est sans doute la condition pour qu'un rai de lumière perce les ténèbres de l'avenir. Tel est le prix de l'espérance.

Le défi de la non-puissance - L'écologie de Jacques Ellul et Bernard Charbonneau

SCHAEFFER Francis A., *La pollution et la mort de l'homme, Un point de vue chrétien sur l'écologie*, Guebwiller – Bruxelles – Lausanne, Ligue pour la lecture de la Bible, 1974, 108 p.

(Traduction de l'édition américaine de 1970)

• Un des tous premiers auteurs sur la question de l'écologie, en partant de la pollution, juste après Lynn White en 1967. Schaeffer analyse différentes solutions prônées pour résoudre les problèmes de la crise écologique, comme par ex. le panthéisme, ou la position de Saint-François d'Assise, pour les réfuter. En théologien réformé, il cherche alors à trouver un point de vue véritablement conforme à la Bible pour résoudre le problème de la crise écologique. Il commence par adopter une théologie de la création biblique à partir de la Genèse, puis analyse le texte néotestamentaire clé de Romains 8, v.18-25 pour parler du renouveau et de l'espérance. La troisième partie donne des pistes concrètes de bons comportements écologiques. Livre intéressant, datant donc de quasiment 50 ans en arrière, par un homme qui était presque prophétique en la matière. (CH)

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

SCHÄFER-GUIGNIER, Otto, *Et demain la terre : christianisme et écologie*, Labor et Fides, Genève 1990, 100 p.

● Tchernobyl, forêts, couche d'ozone... La crise écologique : une évidence culturelle ? Une entreprise de culpabilisation ? Une crise de nos valeurs ? Une expression de notre impuissance ? Un héritage du christianisme ? Et demain ?

Et demain la Terre… (épuisé) – Les éditions Labor & Fides

SCHAEFER, Otto, *La grâce du végétal, Une théologie des plantes,*Genève, Labor et Fides, coll. Fondations écologiques, 2023. 22,5cm. 309 p. ISBN978-2-8309-1818-2

Se présentant lui-même comme un passeur de ponts, l'auteur, docteur en biologie végétale et docteur en théologie apporte un regard transdisciplinaire sur la grâce avec pour objectif l'ébauche d'une théologie végétale de la grâce. Il part du constat d'une double dimension de la grâce, à la fois dans le registre juridique de l'acquittement donné par Dieu ou une autorité supérieure, et dans celui d'une force vitale traduite par l'harmonie, le charme, la beauté et la résilience. Si la première dimension a été unilatéralement développée par la théologie occidentale, la seconde est très présente dans la vie des plantes, tant dans la germination, que dans l'éclosion de la floraison et de la fructification mais aussi soulignée dans de nombreux passages bibliques du premier comme du nouveau testament.
Le livre nous ouvre d'abord à la richesse des plantes à partir d'observations scientifiques mais aussi poétiques. Les plantes sont à la fois nos sages femmes sans lesquelles aucune vie animale et humaine n'aurait pu naître et nos nourrices sans lesquelles nous ne pourrions vivre. Mais elles sont aussi nos inspiratrices et nos consolatrices par leurs extraordinaires capacités de résilience et d'adaptation. Puis il nous montre comment la grâce est une clef d'interprétation de cet extraordinaire phénomène végétal s'arrêtant sur la lecture contemporaine de la grâce focalisée sur trois reformulations vitales : l'expérience de la grâce avec Léonardo Boff, le jeu de la grâce dans la théologie de Jürgen Moltman et l'immanence de la grâce chez Adam S. Miller.
L'auteur nous entraine ensuite dans une exploration biblique du monde végétal, des origines de la Genèse aux nombreuses paraboles végétales jusqu'à la place particulière de la grâce du végétal dans l'offrande et l'eucharistie. Et cette exploration se poursuit par la rencontre de témoins qui ont su trouver dans leurs activités en lien avec les plantes des ressources vitales et spirituelles, sans oublier les expériences personnelles de l'auteur.
Nous recommandons la lecture de ce livre très documenté et aussi plein de poésie qui ouvre une piste originale et très riche de recherche pour les théologiens mais qui est aussi un véritable parcours existentiel et spirituel pour tous ceux qui aiment la nature, qu'ils soient scientifiques ou simples « promeneurs ». Dans un monde où les bouleversements multiples sont lourds de menaces, la grâce à redécouvrir comme une force de vie qui s'oppose au nihilisme est le reflet de Dieu présent dans toute sa création à commencer par le monde végétal dont nous dépendons. (RMB)

https://www.laboretfides.com/product/la-grace-du-vegetal/

TEMPEREAU, Olivier, Laudato Si', un chemin de conversion - Méditations sur l'Encyclique Laudato Si' du Pape François, Parole et Silence, 2020, 102 p.

• Passer sa journée avec une phrase et se laisser déranger par elle. Ressentir la façon dont elle parle au fond de l'âme, questionne les certitudes les plus ancrées. C'est par cette recherche, hésitante, profonde, humble et joyeuse que commence la conversion. Ce recueil de méditation invite à un chemin de conversion à travers l'encyclique Laudato Si'. Chaque phrase de l'encyclique offerte à la réflexion est accompagnée d'un commentaire et de pistes pour interroger et transformer le concret de sa vie.

Laudato si' un chemin de conversion Méditations sur l'encyclique Laudato si' du pape François - Parole et silence

THEOLOGICUM (collectif), *Responsabilité chrétiennes dans la crise écologique*, Paris, Cerf Patrimoines, 2022, 208 p.

Avec les contributions de Edouard Adé, Sa Toute-Sainteté Bartholomée Ier, Neal Blough, Pierre Bourdon, Anne-Sophie Breitwiller, Catherine Chalier, Elbatrina Clauteaux, Anne-Laure Danet, Martin Kopp, Elena Lasida, Bruno Latour, Frédéric Louzeau, Joël Molinario, Christophe Monnot, Isabelle Morel, Julija Naett-Vidovic, Valérie Nicolet, Anne Marie Reijnen, Fabien Revol, Patrice Rolin, Katherine Shirk Lucas, Michel Stavrou, Anne-Sophie Vivier-Muresan.

• La crise écologique que le monde traverse aujourd'hui est souvent décrite par un langage de type apocalyptique. Dans certains mouvements, elle est présentée en termes de collapsologie : écroulement de notre système économique et politique, crise sans précédent de la transmission, effondrement culturel et spirituel. Cette situation écologique, à laquelle s'ajoute la crise sanitaire actuelle, ébranle la tradition chrétienne dans son ensemble. D'une part, certains passages bibliques valorisent un être humain jardinier parfois compris comme le sommet de la création et qui peut alors paraître au-dessus d'elle. D'autre part, les élaborations théologiques modernes, notamment en Occident, se sont fort bien adaptées à l'homme ingénieur de la nature, maître et possesseur à la suite de Descartes. Dans cette situation critique, le christianisme se doit de revisiter ses traditions et ses enseignements, tels qu'ils peuvent être déclinés dans ses interprétations des textes fondateurs, dans sa vision pastorale ou dans ses pratiques d'évangélisation et de transmission de la foi. C'est cette visée que s'est fixé en mars 2021 un colloque coorganisé par l'ISPC (Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique), l'ISEO (Institut Supérieur d'Études Œcuméniques) et ses partenaires (Institut Protestant de Théologie, Institut de Théologie Orthodoxe Saint Serge), avec la collaboration du réseau Église Verte. Ses travaux présentent un état des lieux de la réflexion anthropologique et théologique sur la façon dont les différentes Églises se situent face à la crise écologique, puis explorent la manière dont le christianisme, dans la diversité de ses traditions, peut mobiliser ses ressources pour contribuer à changer le monde en y engageant les jeunes générations. Un outil utile pour les personnes et les communautés chrétiennes désireuses de trouver les chemins d'une juste « conversion écologique ».

Responsabilités chrétiennes dans la crise écologique de - Les Editions du cerf

WEIZSÄCKER (von), Carl Friedrich, *Le temps presse : une assemblée mondiale des chrétiens pour la justice, la paix, et la préservation de la création*, Paris, Cerf, 1987, 105 p.

Traduction Bernard Lauret

● Texte important du mouvement œcuménique en faveur, entre autres, de la sauvegarde de la planète, à l'origine de la « convocation » mondiale de 1990 à Séoul.

(Ouvrage épuisé chez l'éditeur)

ZEbible*, Un jardin pour la planète*, Société biblique française, 2021, 88 p.

• Ce livret de 88 pages, s'inscrit dans une série « Zebible » destinée aux jeunes (autres livrets : Vitamines bibliques, Nourritures célestes, Questions sensibles). Ce livret propose un parcours biblique très complet regroupé en quatre thèmes : « Créateur », « Dissonances dans la création », « Voyage en terre inconnue », « Jardin de vie », « Habitants de la terre ». Chaque chapitre reproduit un

texte biblique, avec le commentaire de l'édition Zebible ». Très belles illustrations, très parlantes pour un jeune public, mais pas seulement ! (JPB)

ARTICLES

BENETREAU, Samuel, « Critique de la thèse d'un anthropocentrisme biblique écologiquement ravageur », *Théologie évangélique*, vol. 15 n° 3, 2016, p. 51-80.

● L'un des derniers articles de S. Bénétreau qui résume sa pensée sur ce sujet, notamment à propos de la thèse de Lynn White sur la responsabilité des chrétiens dans la crise écologique, et sur les perspectives eschatologiques.

ELLUL, Jacques, « Le rapport de l'homme à la création », *Foi et vie*, N°11-12, octobre 1974.

• […]

SCHAEFER, Otto, « Théâtre de la gloire de Dieu, Droit usage des biens terrestres, Calvin, le calvinisme et la nature. » In, Varet, Jacques (éd.), *Calvin Naissance d'une pensée*, Presses Universitaires de Rennes – Presses Universitaires François Rabelais de Tours, 2012, p. 213-226.

• […]

WHITE, Lynn, « The Historical Roots of Our Ecologic Crisis », *Science*, Vol 155, n°3767, 10 mars 1967.

A été traduit par Grinevald aux PUF: https://www.puf.com/les-racines-historiques-de-notre-crise-ecologique

● L'historien américain Lynn White affirme que les textes de la Genèse, ainsi que la religion et la civilisation chrétiennes, portent une lourde responsabilité dans la destruction de la nature. En créant l'homme à son image, Dieu place l'homme à part dans la création et l'incite à la dominer.

Les développements technologiques qui permettent d'asservir toujours plus la nature, sont une conséquence du « dogme chrétien de la transcendance et de la maitrise justifiée de l'homme sur la nature ». Dans ce cas, conclut Lynn White, « le Christianisme porte une énorme responsabilité ». Il conclut que : « La crise écologique ira en empirant jusqu'à ce que soit rejeté l'axiome chrétien selon lequel la nature n'a d'autre raison d'être que de servir l'homme ». La thèse de L. White a eu un fort retentissement et continue d'influencer la réflexion sur la responsabilité du judéo-christianisme dans la crise écologique. (JPB)

NUMEROS DE REVUES ET REVUES SPECIALISEES

Cahiers de l'Ecole Pastorale n° 100 – 2016 : Henri Blocher, « Le débat des écologies : son écho perçu par un théologien »

• […]

Communio, « L'Écologie », Revue catholique internationale, n° 107, mai-juin 1993

• […]

Concilium, « Pas de ciel sans la terre », Revue internationale de théologie, n° 236, 1991

• […]

L'Écologiste, « Religions et Écologie », n° 9, février 2003

• […]

(voir sommaire http://www.ecologiste.org/contents/fr/p32.html)

Dossier pour un débat, « L'usufruit de la terre, Courants spirituels et culturels face aux défis de la sauvegarde de la planète », Jean-Pierre Ribaut, Marie-José Del Rey, n° 73, janvier 1997

• […]

Fac Réflexion, « Dieu est-il vert ? » Henri Blocher, n° 15, janvier 1990

• […]

Fac réflexion, « Les fondements d'un comportement écologique chrétien », Emile Nicole, n° 15 ; janvier 1990

• Article court qui résume bien les présupposés bibliques favorables à une attitude « écologique » chrétienne équilibrée.

Fac Réflexion, La spiritualité de Gaïa, une critique chrétienne, Loren Wilkinson, n° 31, juin 1995

• […]

Foi et Vie, « Écologie et Théologie », n° 5-6, décembre 1974

● Avec des contributions de Martin Rodes, Jacques Ellul, Bernard Charbonneau, Martin, etc.

Foi et Vie, « Face à la crise écologique », n° 2020/3, juillet, 86 p.

• Après un demi-siècle durant lequel de rares lanceurs d'alerte, relayés peu à peu par un nombre grandissant de scientifiques, puis de militants ne rencontraient qu'indifférence ou mépris de la part des politiques et des opinions publiques occidentales, la problématique écologique gagne du terrain dans les discours politiques, dans les médias, dans nos sociétés. Les églises chrétiennes, avec des nuances significatives ont globalement suivi ce mouvement. Où en sont-elles près de 40 ans après le lancement par le COE du processus Justice, paix et sauvegarde de la création (JPSC) ?

C'est la question de ce numéro spécial de Foi & Vie, alors qu'après d'autres, l'Église protestante unie de France est engagée dans un processus synodal autour de la question Écologie, quelle(s) conversion(s) ?

Ichtus, « La Pollution, ses dangers, ses limites », Philippe Gold-Aubert, n° 40, février 1974.

• […]

Ichtus, « La responsabilité écologique du chrétien », L. de Benoît, J. Humbert, n° 50, février-mars 1975.

• […]

Information-Evangélisation, ERF, « Les chrétiens, l'environnement et le développement durable », sous la direction de J.-Ph. Barde, n°2, avril 2008.

• […]

Information-Évangélisation « Sur le rebord du monde, Théologie et Écologie se rencontrent, 2013.

• […]

La Vie, « Pourquoi Dieu a inventé l'écologie ? » n° hors-série, 2005.

• […]

La Revue Réformée, « Écologie et Création », Henri Blocher, Jean Brun, Peter Jones, etc. n° 169, juin 1991

• […]

La Revue Réformée, « Bible et Écologie : protection de l'environnement et foi chrétienne »

• […]

Réformés (hors-série n° 1, 2021) « Dieu, la nature et nous, repères pour une écologie protestante », 206 p. https://www.reformes.ch/source/reformes-le-journal

• Ce hors-série du mensuel protestant suisse-romand *Réformés* contient une mine d'informations très à la pointe de ce sujet incontournable et ouvre à plein d'idées et de pistes concrètes au moyen d'articles courts et fort bien illustrés. Rappel des constats, déploiement de l'éco-théologie, dimension spirituelle et formes d'engagement : dans ce vaste tour d'horizon, il pose une foule de questions pertinentes et impertinentes, avec d'utiles excursus et références. Plus précocement acquis - comme l'Alsace - à la conversion écologique, le protestantisme suisse est davantage attiré que nous par l'écospiritualite, mais demeure très informé des derniers débats théologiques au Royaume de France. (JG)

La Revue Réformée, « Esprit et écologie », Yannick Imbert, n° 260, 2011/5, novembre 2011.

• […]

La Revue Réformée, « La création a-t-elle un avenir ? L'eschatologie, les nouveaux cieux et la nouvelle terre », Donald Cobb, n° 270 - 2014/3 – avril 2014 – Tome LXV.

• […]

Prier, « La création, un trésor à contempler, un trésor à sauver », Hors série n° 85

• […]

BLOCHER, Henri, Recension du livre de Dave Bookless, Dieu l'écologie et moi, ***Théologie évangélique***, vol. 14, n° 3, 2015, p. 123-126.

● Évaluation critique qu'il me parait important de lire en parallèle avec la lecture du livre de D. Bookless, notamment sur la question – très technique dans cette discussion – de la continuité/discontinuité entre l'ancienne et la nouvelle création.

Contributeurs de la bibliographie :

CB : Corinne Bitaud
CH : Christophe HAHLING
FR : Fabien REVOL
JFM : Jean-François MOUHOT
JG : Joël GEISER
JPB : Jean-Philippe BARDE (Commission EJC-FPF, Réseau *Espérer pour le vivant*)
RMB : Roger-Michel Bory